

## Fédération Enfants-Soleil

Associations Enfants-Soleil Bourgogne, Enfants-soleil IDF, Enfants-soleil Alpes Provence.

Rapport moral Exercice 2018.

Ce pays, dans lequel nous travaillons depuis 21 ans, après de nombreuses catastrophes, après des années de violence et de gouvernance corrompue ou impuissante, semble s'enfoncer dans la misère, et la grande majorité de sa population est toujours en souffrance. Les femmes et les enfants en sont les premières victimes. Ces derniers temps, l'augmentation insupportable des prix des denrées de base a fait descendre la population dans les rues, générant une situation d'incertitude, de violence, de blocage du pays. Les gangs ont repris de plus belle leurs activités, la corruption, dénoncée par la population, (affaire pétro-caribes, mais bien d'autres scandales à tous les niveaux...) a fait perdre le peu de confiance à l'international, la gourde dévaluée et beaucoup de familles ont tout simplement du mal à survivre. L'environnement continue à se dégrader, non seulement la richesse écologique du pays, mais aussi les conditions de vie des 80% de la population qui survivent en dessous du seuil de pauvreté et parfois bien en-deçà.

Ce contexte difficile décourage parfois les aides internationales, et les petites associations comme la nôtre qui peinent à trouver des aides au niveau institutionnel, confrontées à toutes ces difficultés, se posent des questions quant à l'efficacité de leurs aides. Beaucoup de travail pour des résultats qui ne sont pas toujours à la hauteur des efforts et des espoirs.

Au niveau de notre association, nous sommes partagés entre la déception de la défection soudaine et les malversations de notre collaborateur principal, depuis 20 ans, qui a quitté l'association, créant de grandes difficultés au niveau des parrainages, et sans distribuer les enveloppes deux mois de suite, et la satisfaction d'avoir pu mener à bien notre projet pour l'école de Verrettes. La réalisation s'est étalée sur 2018, 2019. (voir notre site « fédération enfants-soleil » rubrique « activités et projets réalisés »).

Cette défection nous a contraints à évoluer au niveau de nos orientations. Deux axes principaux seront désormais prioritaires pour notre travail :

✕ Donner la priorité aux écoles : milieu de vie, enseignement à moderniser, sécurité alimentaire avec les cantines, santé.

✕ Mutualiser des actions pour les projets, à travers des partenariats avec d'autres associations.

Pour le premier, le constat est que le pays ne peut pas nourrir, soigner et éduquer la plupart de ses enfants. Les écoles sont au cœur du problème. Cela entraîne un changement profond du système de parrainages. Jusque-là, nous distribuions, dans la plupart des cas, des enveloppes aux familles, chaque mois, et l'autre partie du parrainage allait aux écoles. D'une part, l'aide aux familles était difficile à distribuer, à contrôler, et n'apportait qu'une aide dérisoire. D'autre part, cela faisait de grosses sommes d'argent en espèces à manipuler. La partie réservée aux cantines et à la scolarité des enfants l'était aussi : nous ne pouvions pas offrir un repas chaque jour de la semaine à tous les enfants. Peu d'associations conservaient ce système, risqué, peu efficace et très onéreux en ce qui concerne les distributions des enveloppes et des courriers.

Il fallait parfois passer une journée entière pour joindre une famille, dans des lieux éloignés ou dangereux. Nous avons soumis le problème à tous nos parrains et marraines et leur avons demandé de transformer leur parrainage nominatif en parrainage action. Beaucoup ont accepté. D'autres ont abandonné leur aide. Le parrainage action sert directement et totalement aux écoles où les familles sont souvent incapables de payer l'inscription et les frais de scolarité. Les priorités sont l'aide aux cantines (un enfant qui a faim ne peut suivre une scolarité normale), le salaire des professeurs, l'amélioration du cadre de vie, hygiène, locaux et outils de travail. Pour cela, des sommes sont envoyées directement aux directions des écoles. A la fin de chaque trimestre, les sommes restantes sont attribuées sous forme de bourses, aux enfants les plus démunis, pour compenser l'indigence des familles pour le paiement

des frais de scolarité ou les cas particuliers comme les urgences concernant la santé ou le logement. Certaines familles se retrouvent à la rue, ne pouvant payer leur loyer.

Dans certains cas, nous conservons la transmission aux familles de dons affectés, directs, dans la mesure où nous sommes capables de les transmettre. Merci à Jérémie Wilglais pour son travail sur place. Le système des chèques est plus facile et plus transparent. Il est aussi plus sûr. Le pays est devenu très dangereux pour transporter des sommes en liquide.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à toutes les marraines et tous les parrains qui ont compris cette situation très difficile et continuent à nous aider, malgré l'attachement qu'ils avaient parfois pour certains de leurs petits protégés. Ce sera une autre manière, plus collective, de leur apporter notre aide.

Pour la seconde orientation, et chaque fois que cela sera possible, nous nous inscrirons dans des projets plus importants en partenariat avec d'autres associations, comme pour le projet « Comoseh » : contribuer à la modernisation du système éducatif en Haïti. (Voir notre site. Rubrique « Actualités et projets réalisés »).

Nos adhérents sont encore nombreux pour une petite association. Leur fidélité est importante. Les moyens énormes mis en œuvre par les grands organismes pour collecter des aides ne sont ni à notre portée ni dans notre philosophie.

Nos activités en France sont en perte de vitesse « faute de combattants assez nombreux ». Les membres actifs, jeunes surtout, manquent à toutes les associations. Les expositions sont difficiles à réaliser et nos ventes et actions sont moins nombreuses. Il faut trouver de nouveaux lieux d'exposition. Beaucoup d'associations vendent des produits de l'artisanat haïtien. Nous avons cependant des produits de bonne qualité.

Les artistes et partenaires qui s'engagent pour les enfants d'Haïti ont renouvelé leurs aides, et des mécènes, particuliers, institutions ou associations sont restés fidèles. Cela nous a permis d'engager des actions pour les enfants ou les familles les plus déshéritées. (Ecole, logement, santé.)

Nos finances sont saines et nous avons bon espoir de pouvoir réaliser en 2019 notre projet de modernisation de l'école fraternité de Cité Soleil, même si le contexte économique, politique et social est très difficile en ce moment en Haïti. Les dossiers pour trouver des aides représentent un gros travail.

Les écoles et les cantines pourront être financées pour que les enfants mangent à leur faim. L'aide de l'Ambassade de France, enfin arrivée, pourrait être renouvelée... nous le souhaitons. D'autant qu'elle s'inscrit dans une philosophie favorable au développement de l'agriculture du pays, avec l'achat de produits agricoles locaux.

En Ile de France, Enfants-Soleil est partenaire des « potagers de la Challe ». Ces 25 petites parcelles, au milieu des immeubles, sont cultivées par des « jardiniers » à qui cette activité apporte beaucoup : plaisir, rencontres, activités, initiation aux bonnes pratiques.

Nos remerciements sincères à tous.